

<https://cplittoralouest.catholique.fr/Abbe-Ambroise-Je-crois-aux-liens-qui-se-tissent.html>

Abbé Ambroise : « Je crois aux liens qui se tissent »

- Communauté pastorale -



Date de mise en ligne : lundi 2 septembre 2019

Copyright © Communauté pastorale du Littoral Ouest - Tous droits réservés



L'abbé Ambroise Gning, originaire du Sénégal, a séjourné dans la paroisse Notre Dame de la Mer en juillet et août, pour la troisième année. Il nous explique son ressenti et ses projets. Notre paroisse Notre Dame de la Paix était trop grande pour que les prêtres puissent circuler dans les terres. La catéchèse ne pouvait se faire dans certains quartiers. L'islam commençait à gagner du terrain, d'où la décision de l'Évêque de Dakar de créer une nouvelle paroisse dans cette commune de 9 000 habitants. La nouvelle église a été bâtie et les projets sont nombreux.

Qu'y a-t-il de nouveau dans votre paroisse ?



Nous avons réhabilité une ancienne salle de classe pour faire office de presbytère avec 2 chambres et un séjour. Une salle attenante sert de bureaux et de stockage.

Nous n'avons pas de presbytère. Nous avons réhabilité une ancienne salle de classe pour faire office de presbytère avec 2 chambres et un séjour. Une salle attenante sert de bureaux et de stockage. Les conditions d'accueil des fidèles se sont améliorées. Mais l'utilisation de la salle paroissiale reste difficile car il faut tout sortir pour l'utiliser en salle de réunion. La catéchèse se fait toujours à l'école des soeurs pour les jeunes de 6e à terminale et dans l'église pour les plus jeunes. Nous avons pour projet de construire une vraie salle paroissiale quand les finances nous le permettront.

Comment évolue la pratique religieuse ?

L'église est pleine le dimanche. Les jours de fête, un grand nombre de fidèles doivent rester dehors. Nous avons beaucoup de baptêmes d'adultes. Chacun peut participer à sa religion là où il le souhaite. Certes, les musulmans sont majoritaires (90 % de la population) mais chacun respecte l'autre et la cohabitation se passe bien. Ainsi l'école catholique accueille beaucoup d'enfants musulmans.

La pratique chrétienne augmente. J'ai l'impression que les deux religions se stimulent l'une l'autre. Le fait que les musulmans soient nombreux à la mosquée le vendredi incite les catholiques à être présents à la messe du

dimanche. Le fait que les musulmans respectent les préconisations du ramadan incite les catholiques à bien suivre le carême. J'observe une bonne participation à la messe, en semaine, à 7 heures du matin, y compris de la part d'adolescents et de lycéens qui rejoignent ensuite leurs écoles.

Les vocations sont nombreuses de la part de jeunes garçons et jeunes filles qui intègrent soit le séminaire pour être prêtre soit le noviciat pour devenir religieux ou religieuse. Nous avons mis en place une commission des vocations composée du curé, de religieux et de laïcs pour aider les jeunes à discerner leurs motivations et pour les préparer à intégrer les formations.

Que ressentez-vous après votre séjour à Plerin ?

C'est la troisième année, je connais mieux la paroisse, les personnes, la mentalité. Les relations sont plus faciles. Je peux me reposer tout en aidant pour les messes, les baptêmes, les mariages. Je recueille aussi de bonnes idées notamment en termes d'organisation. J'ai envie de mettre en place dans ma paroisse un secrétariat, des permanences de bénévoles. Tout ce que je peux voir ici est un enrichissement personnel. Je ne rentre pas les mains vides et ma tête est pleine d'idées nouvelles.

Les fidèles sont ici très accueillants et me posent des questions sur mon pays, sur la façon dont nous vivons notre foi au Sénégal. Je tiens d'ailleurs à dire que ma porte est ouverte à toute personne de la paroisse Notre Dame de la Mer qui souhaiterait voir autre chose, vivre une expérience au Sénégal. L'Eglise est universelle et chaque peuple a sa manière de vivre sa foi. Les échanges pourraient porter sur la catéchèse, sur l'école. Je crois à la relation, aux liens qui se tissent dans la durée.